

COMMUNIQUÉ DE PRESSE

Discours de Monsieur Olivier CARRE lors de la remise de l'épée 590ème fêtes de Jeanne d'Arc Orléans - 29 avril 2019

**Madame la Présidente,
Monsieur le Préfet,
Mon colonel,
Monseigneur,
chère Blandine,
chère Mathilde,
Mesdames qui figurèrent Jeanne d'Arc,
chers amis,**

Il y a 590 ans, en avril 1429, les troupes bourguignonnes, alliées aux anglais, ont quitté le siège d'Orléans. Philippe le Bon, de filiation capétienne, voulait que les anglais épargnent la ville qui vit sacrer rois deux de ses ancêtres. Le duc de Bedford refuse : il tiendra le siège d'Orléans seul face à ce qui reste de l'armée française qui s'est réfugiée derrière les murailles de notre ville.

Il attendra des renforts. Ils ne viendront pas.

C'est l'armée française qui recevra les siens avec une femme à sa tête, ce 29 avril 1429.

Une jeune femme, de 17 ans, annoncée quelques temps à l'avance par des émissaires de la cour du Dauphin. Une femme portant armure, épée et étendard. Une vierge à la tête d'une armée de soudards, de capitaines chevronnés. Une femme dont la volonté et le charisme forcent le respect et l'obéissance. Une femme, dont la foi illumine chacune de ses paroles.

Une femme, qui porte la justice jusqu'au bout de son épée : brandie à la pointe de l'action mais jamais souillée de sang.

Une femme si humaine. Si profondément humaine. Avec ses paradoxes, comme, chère Bénédicte, vous l'avez si brillamment relevé.

La fragilité et la force ; une femme qui prend la fonction d'un homme, une jeune paysanne qui va restaurer un roi, une forme de candeur qui s'oppose aux plus noirs desseins.

Mais avec un fil constant dans tous les récits : celui du combat juste.

Le combat juste parce qu'il remet de l'ordre là où le chaos l'avait emporté.

Le combat juste parce qu'il est fondé sur les valeurs et pas sur le calcul individuel.

Le combat juste parce qu'il était naturel que la France ait son roi, qu'elle lui garantisse sa souveraineté.

Enfin, un combat juste car inspiré par la foi à une époque où le roi de France était monarque de droit divin.

Jeanne incarne la rencontre des affaires du ciel et de la terre. Les hommes s'y reconnaissent car leur vie est construite autour de ces paradoxes et, dans leurs prières, de ce point de rencontre là.

C'est sans doute la raison pour laquelle Jeanne porte cette dimension universelle et qu'elle est représentée partout dans le monde.

Au-delà de son image, au-delà de l'icône, Nous avons à faire connaître sa fabuleuse histoire. Orléans proposera à l'Etat de mettre à la disposition de son corps diplomatique une exposition itinérante que nous préparerons dès cette année.

Vous connaissez mon attachement à ce qu'Orléans, ville de liberté et de tolérance, de conviction et de sincérité, participe de cette bataille des idées qui fait rage dans le monde. Notre civilisation a besoin de points de repères, notamment pour la jeunesse. Jeanne est l'un de ceux-là.

Et cela ne concerne pas seulement le monde occidental. Je me souviens comment l'arrivée de la statue de Jeanne a ému nos amis chinois de Yangzhou parce qu'elle incarnait une femme combattante, chargé de vaillance et d'engagement.

Ces valeurs dépassent les préjugés et l'esprit partisan. Ces valeurs inspirent. Ces valeurs se partagent.

Pour toutes ces raisons et bien d'autres, j'ai souhaité que cette année, nos villes jumelles soient mises à l'honneur. Et je remercie par avance toutes les délégations qui ont répondu présent à cette invitation à présider nos fêtes, notamment pour celles qui seront conduites par leur maire.

Ce sera un moment fort de communion qui montrera comment Orléans, dans ce rendez-vous si important pour elle, construit sa place en liens fraternels avec les villes dont l'amitié est soit récente soit ancienne, mais qui toutes inspirent la jeunesse, l'échange, des coopérations fructueuses, et notamment cette fidélité à Jeanne comme la Nouvelle-Orléans le manifeste chaque année.

Chère Blandine, tu vas recevoir l'épée de Jeanne des mains de Mathilde. Et tu nous montreras, et tu montreras au peuple d'Orléans venu à ta rencontre, comment cette épée est un sceptre et une croix. Symbole du combat, symbole de la foi, symbole de l'ordre, cette épée de Fierbois, tu la brandiras comme un guide vers le ciel, entre les hommes et tout ce qui les dépasse.

Comme pour Mathilde et toutes celles qui vous ont précédées, que ton sourire illumine ces 590^{ème} fêtes de Jeanne d'Arc et que la larme que tu verseras au soir du 8 mai, soit l'empreinte de la Jeanne éternelle que vous portez toutes et qui fait l'honneur de notre ville.

Vive Orléans
Vive la France
Vive Jeanne

Olivier Carré,
Maire d'Orléans,
Président d'Orléans Métropole